

Typografisch werd het werk keurig verzorgd door de uitgeverij « De Vlijt ». De omslag met een tekening van Leo Lewi en de artistieke illustraties in het boek geven aan dit werk een aangenaam uitzicht.

Milo KOYEN, O. Praem.

Fr. Petit, O. Praem., *La Spiritualité des Prémontrés aux XII^e et XIII^e siècles. Etudes de Théologie et d'Histoire de la Spiritualité*. Paris, Vrin, 1947, 296 pages.

Jadis pour quiconque voulait queque peu approfondir les nuances qui avaient marqué la spiritualité norbertine dans le dédale de plusieurs siècles, les difficultés s'accumulaient, surtout par le manque d'une vue d'ensemble et d'une présentation systématique des ouvrages qui documentaient la question.

Cette lacune se trouve maintenant comblée par le présent ouvrage du P. Petit, que nous avons approfondi avec amour et où tant de bonnes réminiscences nous font revivre les époques de vie ascétique intense, qui sont du domaine de l'histoire, mais dont les répercussions dans les courants ascétiques et mystiques de notre époque trouvent leurs sources et leur inspiration. Nous saluons la parution de cet ouvrage avec autant plus d'entrain, quand nous voyons actuellement certaines élucubrations aux tendances mal équilibrées, bâtir d'emblée et sans bases traditionnelles une ascèse de la spiritualité de l'ordre d'après des conceptions personnelles et sans la grande tradition d'un passé, qui est en même temps la base d'un mouvement sain et équilibré.

Un ouvrage consacré à la spiritualité des Prémontrés devait naturellement commencer par le fondateur de l'Ordre, saint Norbert, par l'énoncé de la mentalité spéciale de l'époque où il fit son apparition et des tendances réformatrices dont il fut l'inspirateur. Malgré les ombres qui planent toujours sur cette époque, l'image tracée par l'Auteur est claire et persuasive. Nous aimons surtout la localisation du *chanoine régulier* au milieu de l'organisation ecclésiastique du XII^e siècle et d'où résulte quel est l'apanage d'une institution dont forme et dénomination fut déformée dans le courant des siècles. Là aussi l'énoncé des caractéristiques de l'Ordre en général aux premiers siècles de son existence, ses luttes, ses défaillances. Une tradition spirituelle s'était formée. Elle eut ses tendances spéciales sous l'épopée des premiers disciples de saint Norbert, le bienheureux Hugues de Fosse et Gauthier de Saint-Maurice. Elle

eut ses hérauts distingués avec un Luc de Cornillon et un Anselme de Havelberg. Sous ces inspirations et impulsions l'Ordre eut ses héros du mouvement apostolique et s'épanouit au temps des croisades, suivit les milices chrétiennes en Terre Sainte et s'implanta en Orient. Dans la Gaule, l'Angleterre et la Germanie entretemps, l'Ordre donna naissance à une pléiade d'écrivains, qui donnèrent leur apport à la doctrine ascétique de leur temps dans le sein de l'Ordre et qui fournirent ce que l'Auteur appelle : l'épanouissement de la tendresse. Là les admirables figures des premiers saints de l'Ordre, nimbés du mystère de la légende hagiographique.

Ces doctrines éparses furent synthétisées surtout par les deux grands écrivains mystiques de l'Ordre, Philippe de Bonne-Espérance et Adam Scot. Une double étude où l'Auteur a mis à profit un travail de plusieurs années pour condenser des œuvres de grande envergure.

Sur toutes ces théories ascétiques et mystiques, dans le cadre d'une vie monastique intense et dans l'évolution de deux siècles d'existence, se base le tableau que l'Auteur nous donne de la vie norbertine. Réalités et grandeurs, rêves et décadences peut-être. Mais toute la poésie de ce passé garde son attrayante beauté, la force d'une impulsion généreuse et la grandeur d'une ascèse qui nourrit des générations et alimenta un apostolat de grande envergure dont les multiples abbayes et paroisses formèrent les centres ardents.

Telle est la synthèse d'un livre que nous saluons avec empressement fidèle et tracé de main de maître. Nous attendons avec imment. Il y a peut-être telle ou telle lacune, mais l'image générale patience l'esquisse de la spiritualité de l'Ordre aux siècles suivants qui sera un complément admirable de cette exposition.

M. A. Erens, O. Praem.